

## Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie d'avril 2002

**“Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru”  
(Jn 20,29)**

### POINTS À SOULIGNER:

- Comme Thomas, nous voudrions voir pour croire. Jésus dit cette béatitude pour nous.
- Sans pouvoir le regarder, nous pouvons voir Jésus avec les yeux de la foi.
- Croire, c'est découvrir qu'on est aimé de Dieu, c'est se laisser envahir par son amour.
- Essayons de traduire chaque événement de notre vie en “Dieu m'aime” ou “C'est toi qui vient me visiter”.

### Extrait du message de Chiara du 25.4.96: Comment être seuls avec lui seul ?

(...) Au cours de l'histoire, l'intimité de Marie avec Dieu a fasciné d'innombrables personnes - qui suivaient des spiritualités surtout individuelles - au point de leur faire exprimer un désir ardent: celui d'être seules avec Dieu seul.

Cette attitude - qui est aussi un profond engagement - a forgé des saints, de grands saints.

Or nous qui, très souvent, ne sommes pas seuls, mais en compagnie de nos frères et sœurs, nous qui suivons une voie communautaire, nous pouvons nous demander: comment, à l'exemple de Marie, parvenir aussi à l'union pleine et personnelle avec Dieu ?

Or Marie n'est pas toujours seule. Nous la voyons chanter le *Magnificat* devant Elisabeth, sa cousine; nous savons qu'elle a été invitée à un banquet, à Cana, nous l'admirons lorsqu'elle souffre avec Jésus en croix, nous la voyons présente au Cénacle où elle prie avec les apôtres et reçoit avec eux l'Esprit-Saint.

Sa vie est donc une vie normale et elle est un modèle non seulement pour ceux qui, par amour, se retirent dans la solitude, mais aussi pour ceux qui sont appelés à vivre et à agir au milieu du monde.

Nous devons, bien sûr, aimer Dieu, Jésus, dans notre cœur, où il habite, et dans l'Eucharistie, où il nous

attend toujours, mais nous devons l'aimer aussi dans toutes ses autres présences - que nous connaissons - et donc également dans tous les frères que nous rencontrons.

En eux, de fait, nous devons reconnaître Jésus, ce même Jésus qui est présent dans notre cœur.

Ainsi chaque relation que nous établissons dans notre vie ne l'est qu'avec Une seule personne, avec Lui, avec Jésus.

C'est ma manière, c'est notre manière spécifique de vivre “Seuls avec Dieu seul”, car entre lui et moi, plus personne ne fait écran.

Bien plus, c'est déjà, dès maintenant, comme lorsque je me trouverai à l'article de la mort. Tout de suite après, il n'y aura que Lui et moi.

Voici donc comment réaliser notre Idéal de la communion parfaite avec les frères, qui coïncide aussi avec le recueillement parfait.

### Extrait de “Lettre ouverte aux jeunes”, Tome 1, pages 98-100:

**- Dieu est Amour. Des signes de sa présence: l'Eucharistie:**

Naturellement, nous comprenons que si Dieu est notre Père, nous devons nous efforcer de l'aimer comme tel et de répondre à son amour par notre amour à chaque instant de notre vie.

Ainsi, plus nous serons en contact avec Dieu, plus nous lui ressemblerons, plus nous nous enrichirons de lui jusqu'à devenir un vase rempli de Dieu. Si nous aimons Dieu et que nous vivons pour lui, nous deviendrons des êtres divins.

Dieu Amour, quelle richesse infinie est contenue dans ce mot ! Ce n'est pas un Dieu lointain, immobile, inaccessible aux hommes, mais un Dieu Amour qui vient de mille façons à la rencontre de chaque homme, pourvu que celui-ci le veuille bien.

(...) Là où il apparaît de façon particulièrement évidente, si proche de nous qu'on pourrait le toucher, c'est dans l'*Eucharistie*.

Il est difficile d'imaginer ce qu'a représenté Jésus Eucharistie au début de notre histoire ! La spiritualité qui naissait alors était tout à fait nouvelle, notre mouvement n'était pas encore béni de l'Eglise et il devait subir une étude approfondie de sa part.

Vivre dans l'attente incertaine était notre lot quotidien.

Étions-nous sur la bonne voie ? Notre cœur nous disait que oui, mais seule l'Église pouvait nous le confirmer. La première génération devait, par ces épreuves que traverse nécessairement toute œuvre de Dieu, mettre des racines profondes à l'arbre qu'allait devenir le Mouvement tout entier.

Qui nous a donné alors le courage d'avancer ? Qui nous a soutenus ? Jésus Eucharistie. Nous nous disions: nous n'avons pas encore obtenu d'audience avec le pape, le vicaire du Christ, mais tous les jours, à toute heure, nous pouvons avoir une audience avec le Christ lui-même.

Et, en allant trouver Jésus, nous lui disions: "Au fond, le pape est ton vicaire, parle-lui, dis-lui que nous sommes ses enfants, que notre Œuvre ne veut que servir l'Église."

Et il l'a fait de façon étonnante: les approbations, écrites et orales qui ont suivi ont été innombrables.

Oui, nous avons tous les jours la possibilité de parler de nos difficultés avec lui, le Tout-Puissant; nous pouvons lui raconter nos joies, lui confier notre mouvement, l'Église, l'unité des chrétiens, l'unité des peuples, les non-croyants...

Il nous arrive peut-être de nous dire: Comme cela aurait été beau de vivre au temps de Jésus ! Mais ne vaut-il pas mieux vivre aujourd'hui ? En effet, au temps de Jésus, sa présence était limitée à la seule Palestine, et elle est maintenant répandue sur tous les points de la terre !

Dieu s'est fait homme pour nous sauver. En se faisant homme, il a voulu aller jusqu'à se faire nourriture afin que, nous nourrissant de lui, nous devenions d'autres lui-même.

Une chose est de voir Jésus, mais nous réaliser comme êtres divins, devenir en quelque sorte un autre Jésus sur la terre, n'est-ce pas encore bien plus grand ?

#### **Extrait de "Aimer":**

##### **- "Se savoir aimé", pages 8-10:**

Ceux qui ont pu témoigner de leur foi chrétienne en terre d'Islam disent que les musulmans apprécient dans notre foi l'affirmation que Dieu n'est pas simplement grand, puissant, omniscient, mais qu'il est aussi amour: le Père de tous.

Cela se vérifie aussi parmi les païens. Rien ne les intéresse davantage que l'annonce de Dieu amour et Père des hommes.

L'humanité non chrétienne s'approche aujourd'hui de la découverte de la vraie nature de Dieu et, en même temps, les chrétiens en font la précieuse redécouverte.

Il y a une grande différence, en effet, entre savoir que nous pouvons recourir à un être qui a pitié de nous et qui nous a rachetés, et vivre au centre de la prédilection de Dieu et ainsi être délivrés de toute crainte, de toute solitude et de tout désarroi.

Quand une jeune fille se sent aimée, le monde change à ses yeux. Tout lui semble plus beau et chaque détail acquiert de la valeur. Il en va de même et encore davantage lorsqu'on découvre que Dieu est amour.

Les circonstances de la vie, tristes ou heureuses, sont illuminées par la certitude qu'elles sont le fait d'une volonté amicale qui, sans nous tromper, veut nous mener au bonheur. La relation avec le Créateur rend la créature plus sûre d'elle, plus forte, plus aimante. Et bientôt elle sent qu'elle doit répondre à la déclaration d'amour de Dieu en lui disant son amour.

Dieu amour, croire à son amour, répondre à son amour en aimant, voilà l'essentiel d'aujourd'hui. Découvrir ou plutôt redécouvrir que Dieu est amour est la grande aventure de l'homme moderne.

#### **Extrait de "Journal de Feu":**

##### **- 13 mars, page 108:**

A quoi bon la foi ? Cet entrelacs d'opaques obscurités et de lumières aveuglantes derrière lesquelles Dieu se cache. Nous ne le connaissons que par énigme et donc par la foi.

La logique de cet obscurcissement est simple: il s'agit d'une protection, car nous ne sommes même pas capables de regarder le soleil à midi, et Dieu est soleil infini.

Mais l'obscurité nous blesse de toutes les griffes du doute.

La foi m'apparaît comme le pendant de la liberté.

Par la liberté, Dieu a donné une grandeur divine; il vaut en échange la foi, qui suppose l'humilité humaine.

Croire est une remontée vers Lui, jusqu'au face-à-face. C'est une préparation, un processus d'accommodation de notre regard qui, parti d'en bas, s'élève jusqu'à Lui, tandis que lui-même descend des sommets de la lumière.